

## Cette semaine

Dimanche 8 février

**Culte** / 10h15

*Présidence : Matthieu Sanders (avec Benjamin et Antonella Randriamahefa)*

*Prédication : Matthieu Sanders*

**Repas fraternel** / 12h30

**Apollos** / 14h30

**Culte** / 18h

*Présidence : Coline Fréchet*

*Prédication : Matthieu Sanders*

**Repas fraternel** / 19h45

Jeudi 12 février

**Prière et étude biblique** / 19h30

Samedi 14 février

« **Croire ?** » / 11h

Thème : Qui est (vraiment) Jésus ?

**Jeunes adultes** / 12h30

## Les annonces

### Carnet

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de notre frère **Francis Cook**, membre historique de notre Église, survenu dimanche dernier. Nous rendons grâce au Seigneur pour sa vie, son témoignage fidèle et son attachement à l'Église au fil des années.

Les obsèques auront lieu mardi à Gien.

Nous vous invitons à porter particulièrement dans la prière Martine, son épouse, ainsi que leurs enfants, afin que le Seigneur les console et les soutienne dans cette épreuve.

### Carnet bis

C'est également avec tristesse que nous avons appris le rappel à Dieu, le 16 janvier dernier, de **Sylvie Kielo Diakileke Mbandu**, sœur ainée de Youri Kielo. Nous nous associons au deuil de toute la famille et demandons au Seigneur de consoler Youri, Gaèle et les enfants.

### Visite

Paul Bourdois apporte ce matin la prédication à notre Église-fille, l'Église de la Montagne (Paris 5).

## Mission

### Corée du Nord : Vivre, croire et tenir...

*Entre contrôle total, propagande et répression, la vie en Corée du Nord ne laisse aucune place à la liberté religieuse. Pourtant, une Église clandestine continue d'exister, portée par une foi transmise dans le secret et soutenue par des partenaires engagés.*

La vie quotidienne est marquée par le contrôle de l'État et une surveillance constante. Dans des villes comme Pyongyang, les habitants suivent des routines strictes : réunions politiques obligatoires, séances d'autocritique, travail surveillé. Même dans la capitale, les pénuries alimentaires et les coupures d'électricité sont fréquentes. La liberté personnelle est extrêmement limitée : ce que l'on dit, ce que l'on lit ou les personnes que l'on fréquente sont étroitement contrôlés.

À la campagne, les conditions sont encore plus difficiles. Les agriculteurs travaillent de longues heures dans des fermes d'État, avec peu de nourriture et très peu d'accès aux soins médicaux. La malnutrition est répandue, et les enfants participent souvent aux travaux agricoles. L'éducation, lorsqu'elle est accessible, est centrée sur la loyauté envers le régime.

Dès l'enfance, les Nord-Coréens sont exposés à une propagande présentant le christianisme comme dangereux et étranger. Beaucoup croient sincèrement ces messages. Dans une société dominée par la peur, certains peuvent même dénoncer des chrétiens pour obtenir de la nourriture ou des avantages. Pourtant, tous ne se laissent pas convaincre. Dans certaines régions frontalières, des contacts avec l'extérieur ont ouvert les esprits, et des personnes sont venues à la foi, souvent dans le plus grand secret.

L'Église nord-coréenne ne ressemble à aucune autre. Les chrétiens ne peuvent pas se rassembler publiquement ni lire la Bible sans risquer leur vie. La foi se transmet souvent au sein de la famille, d'une génération à l'autre. Lorsqu'une Bible est disponible, elle est cachée, parfois enterrée, et utilisée brièvement pour lire et mémoriser quelques passages. Posséder une Bible peut entraîner de lourdes sanctions, ce qui rend la mémorisation essentielle.

Certains croyants écoutent aussi, la nuit, des émissions chrétiennes diffusées depuis l'étranger, au moyen de radios illégales. Ces programmes apportent enseignement et encouragement à une Église invisible.

Beaucoup de Nord-Coréens tentent de fuir le pays pour survivre. Mais les contrôles aux frontières se sont durcis, et ceux qui sont arrêtés risquent l'emprisonnement, le travail forcé ou pire encore. Les femmes sont particulièrement exposées à l'exploitation et à la traite.

Malgré tout, Dieu agit. Des maisons-refuges clandestines accueillent les réfugiés et leur offrent nourriture, soins et accompagnement pastoral. Pour certains, c'est la seule occasion d'entendre l'Évangile.

Grâce aux dons et aux prières, des partenaires sur le terrain peuvent soutenir ces croyants persécutés.

L'Église continue de vivre là où, humainement, elle ne devrait même pas exister.